

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 136 (2010)  
**Heft:** 07: Logement collectif

## Sonstiges

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## CRITICAT N°5

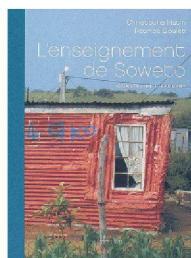
Françoise Fromonot,  
directrice de publication

Association Criticat, Paris, 2010  
ISSN 1961-5981, Fr. 28.50

Cofondée en janvier 2008 par Pierre Chabard, Joseph Cho, Valéry Didelon, Martin Etienne, Françoise Fromonot, Stefanie Lew et Bernard Marrey, la revue bisannuelle *Criticat* (<www.criticat.fr>) constitue aujourd’hui une exception parmi les publications consacrées à l’architecture. Transdisciplinaire, indépendante des institutions, refusant de recourir aux ressources de la publicité, elle postule que « décrire et interroger l’architecture et ses enjeux c’est renouer avec une critique engagée du monde tel qu’il se construit ». Au sommaire de son cinquième numéro, on trouve tout d’abord une enquête de Pierre Chabard sur la construction d’un pont en Haïti, mettant en œuvre des modèles constructifs adaptés aux pays pauvres. Puis un grand dossier sur le thème du faux en architecture – le Château des Tuilleries à Paris, celui des Hohenzollern à Berlin, une synagogue à Jérusalem, le pavillon de Mies à Barcelone. Enfin, Lionel Devlieger revient sur l’un des textes les plus radicaux des années 1970, le *Design for the real World* de Victor Papanek (préfacé par R. Buckminster Fuller), dont l’acuité prémonitoire nous interpelle aujourd’hui de manière singulière.

Francesco Della Casa

## L’ENSEIGNEMENT DE SOWETO



Christophe Hutin, Patrice Goulet  
Actes Sud, L’impensé, Arles, 2009  
ISBN 978-2-7427-8435-6, Fr. 42.50

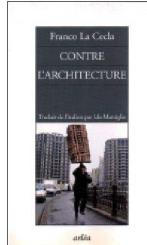
Dans cet ouvrage de la collection « L’impensé », Christophe Hutin, dont les propos ont été recueillis par Patrice Goulet, livre une expérience de vie peu banale, qui influencera considérablement sa formation d’architecte. Six mois avant de s’inscrire à l’Université, il choisit de faire un voyage en Afrique du Sud, où il débarque en 1994, deux semaines après l’élection de Nelson Mandela. Il réside dans un *township* de Soweto, dans lequel il se voit offrir l’occasion de suivre la construction de *shacks*, des cabanes de bois et de tôles que l’on démonte et que l’on remonte dans la même journée. Rentré en France, il entame des études universitaires et obtient en parallèle son diplôme d’architecte et un DEA en médecine, avant de

## SERVICE AUX LECTEURS

Vous avez la possibilité de commander tous les livres recensés par mail à l’adresse [servicelecteurs@revue-traces.ch](mailto:servicelecteurs@revue-traces.ch) (Buchstämpfli, Berne), en indiquant le titre de l’ouvrage, votre nom ainsi qu’une adresse de facturation et de livraison. Vous allez recevoir votre commande dans les 3 à 5 jours ouvrables, avec une facture et un bulletin de versement. Buchstämpfli facture un montant forfaitaire de Fr. 7.- par envoi pour l’emballage et les frais de port.

collaborer avec l’agence Lacaton-Vassal. Il retourne à Soweto en 2004, grâce à la bourse « L’Envers des villes », pour réaliser une enquête filmée et photographique sur les *shacks* et sur le programme RDP (*Reconstruction and Development Program*), des maisons en briques de 36 m<sup>2</sup> que leur propriétaire va ensuite étendre au gré de ses moyens et de ses besoins. Il retire de cette expérience une admiration envers la grande liberté existentielle et l’inventivité des constructeurs africains, fort éloignée des carcans et de la culture rationnelle qui prévaut en Occident.

Francesco Della Casa



## CONTRE L’ARCHITECTURE

Franco La Cecla

Arléa, Paris, 2010  
ISBN 978-2-7427-8435-6, Fr. 29.-

On sait depuis longtemps que derrière la plupart des historiens ou critiques d’architecture se cachent des renoncements ou des échecs à embrasser la carrière d’architecte. Tel n’est pas le cas de Franco La Cecla, qui est à la fois architecte diplômé, anthropologue et touche-à-tout talentueux. Il livre ici un essai bref, brillant, documenté et fourmillant mais narcissique et inconséquent. Le mérite de ce petit ouvrage quelque fois approximatif réside dans la riche palette de références à des études de cas qui procurent des arguments à ceux, de plus en plus nombreux, qui pensent l’architecture parvenue à son état de dévoyement le plus extrême. Le lecteur suivra avec intérêt les développements concernant Barcelone, Palerme ou le nord de Manhattan, même si leur assemblage trahit trop fortement la disponibilité de papiers de commande publiés ici et là. Il s’agacera peut-être du « name dropping » complaisant au point de s’interroger sur la loyauté de l’auteur envers ses amis et commanditaires (Rem Kohlhaas, Josep Acebillo ou Renzo Piano), dont on comprend qu’il accompagne en tant que mandataire les travaux tout en se réservant le droit de planter ses banderilles aux jointures de leur musculature.

Déclarant de prime abord vouloir expliquer le choix qu’il aurait fait de ne pas embrasser la carrière d’architecte, il en vient à constater le décès de cet art, pour finalement envisager sa réforme. La contorsion fait penser à un toréador qui hésiterait entre la réincarnation en boucher ou en bœuf de labour. Plus sérieusement, on regrette qu’un sujet de cette importance soit traité au gré des humeurs, sans la rigueur qui comblerait les attentes et fonderait la crédibilité.

Pierre Frey